



Andreas Heinz, Matthias Robert Kern, Caroline Residori, Carolina Catunda, Helmut Willems

Les problèmes de santé des élèves luxembourgeois

Résumé : Dans le cadre de l'enquête HBSC 2014, réalisée dans plusieurs pays de l'Union européenne, les élèves interrogés devaient indiquer la fréquence à laquelle ils souffraient des huit problèmes de santé suivants : maux de tête ou de dos, douleurs abdominales, tristesse, irritabilité, nervosité, difficultés à s'endormir ou vertiges. Le résultat démontre que 41 % des élèves affirmaient avoir plusieurs fois par semaine voire quotidiennement au moins deux des huit problèmes précités. Les filles souffrent plus fréquemment de problèmes de santé que les garçons, ainsi que les élèves plus âgés comparativement aux plus jeunes. En outre, des enfants issus de familles avec un niveau socio-économique faible ont plus souvent des problèmes de santé que les enfants des familles ayant un niveau socio-économique élevé. Enfin, les élèves du secondaire technique et du modulaire souffrent plus fréquemment de problèmes de santé que les élèves de l'enseignement fondamental et du secondaire.

Les problèmes de santé perçus

Dans le cadre de l'enquête HBSC il était demandé aux élèves à quelle fréquence ils souffraient des huit problèmes de santé suivants : maux de têtes ou de dos, douleurs abdominales, tristesse, irritabilité, nervosité, difficultés à s'endormir ou vertiges. Pour ce

faire, ils avaient le choix entre différents ordres de grandeur à savoir « à peu près chaque jour », « plusieurs fois par semaine », « environ une fois par semaine », « environ une fois par mois » et « rarement ou jamais ». La période de référence correspondait aux six derniers mois.

Dans la plupart des pays ayant participé à l'enquête HBSC, il s'est avéré que les filles souffrent plus fréquemment de problèmes de santé que les garçons et cette fréquence augmente également avec l'âge. En outre, les enfants issus des familles ayant un niveau socio-économique faible ont plus souvent des problèmes de santé que les enfants des familles avec un niveau socio-économique élevé (Inchley *et al.*, 2016). Les problèmes de santé fréquents chez les enfants et les adolescents peuvent être un indicateur des problèmes de santé psychique à l'âge adulte (Kinnunen, Laukkanen et Kylmä, 2010).

Les problèmes de santé perçus au Luxembourg et au niveau international

Parmi les élèves du Luxembourg, 11,3 % signalait qu'ils avaient quotidiennement des difficultés à s'endormir au cours des six derniers mois (tableau 1). Ceci constitue donc le trouble le plus indiqué, suivi dans l'ordre par la nervosité (9,3 %), la tristesse (8,6 %), les maux de dos (7,9 %) et l'irritabilité (7,9 %). Les maux de tête (6,4 %), les vertiges (5,5 %) et les douleurs abdominales (4,1 %) constituent le bas du tableau.

Les fréquences des problèmes de santé sont résumées en détail ci-dessous. La catégorie « problèmes de santé fréquents » présente un taux de 40,6 % et comporte les élèves indiquant au moins deux des huit problèmes avec une fréquence de « plusieurs fois par semaine » ou « à peu près chaque jour ». Concernant l'échantillon des filles de 15 ans au Luxembourg, 55 % ont des problèmes de

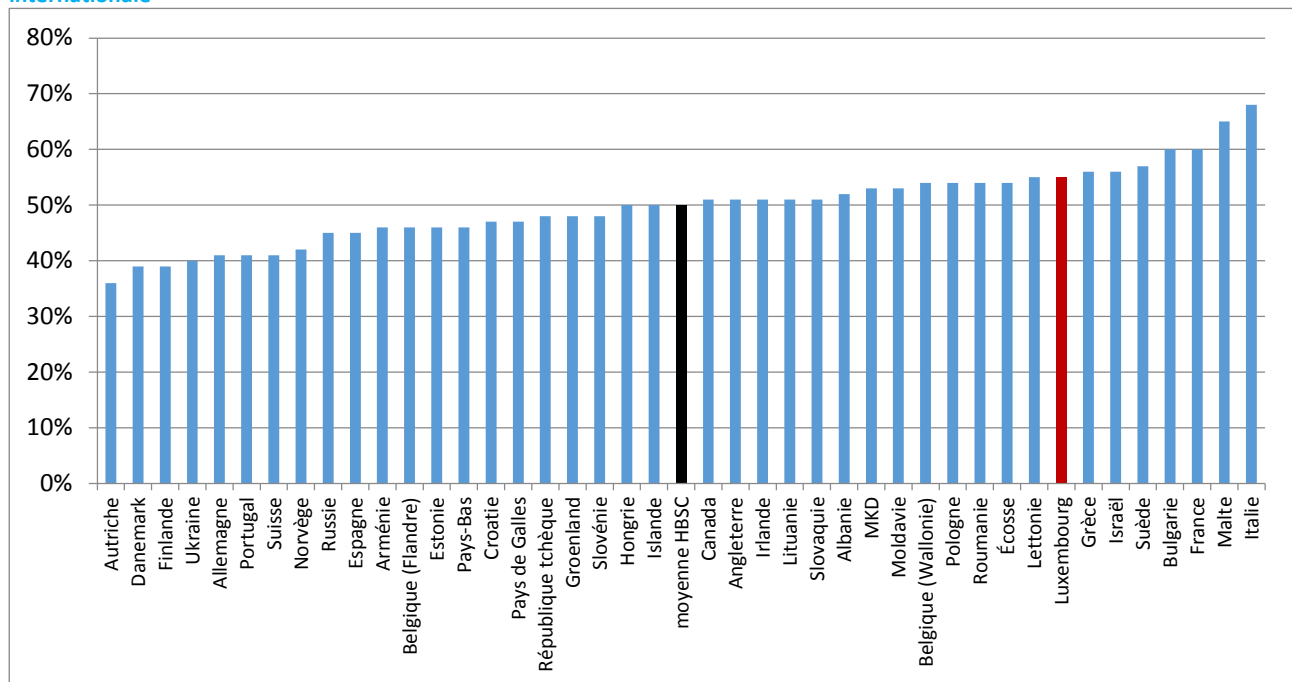
santé fréquents tandis que la moyenne HBSC est à 50 % (figure 1). Pour les garçons âgés de 15 ans, ce pourcentage est inférieur à celui des filles dans quasiment chaque pays (figure 2). Pour le Luxembourg, 32 % indiquent avoir des problèmes de santé fréquents, cependant cette valeur est toutefois supérieure à la moyenne HBSC de 27 % pour les garçons âgés de 15 ans.

Tableau 1 : Les problèmes de santé perçus des élèves au Luxembourg

Plaintes au cours des 6 derniers mois	à peu près chaque jour	plusieurs fois par semaine	environ une fois par semaine	environ une fois par mois	rarement ou jamais
Maux de tête	6,4 %	13,2 %	16,8 %	24,3 %	39,3 %
Douleurs abdominales	4,1 %	10,0 %	13,7 %	34,3 %	39,3 %
Maux de dos	7,9 %	10,4 %	12,0 %	20,0 %	49,7 %
Tristesse	8,6 %	14,2 %	16,9 %	23,2 %	37,0 %
Mauvaise humeur, irritabilité	7,9 %	19,7 %	25,9 %	24,7 %	21,8 %
Nervosité	9,3 %	17,3 %	20,9 %	23,0 %	29,4 %
Difficultés à s'endormir	11,3 %	15,3 %	16,5 %	19,2 %	37,7 %
Vertiges	5,5 %	7,0 %	8,2 %	17,3 %	62,1 %
Problèmes de santé fréquents	40,6 % des élèves souffrent « plusieurs fois par semaine » ou « à peu près chaque jour » d'au moins deux des huit problèmes soulevés				

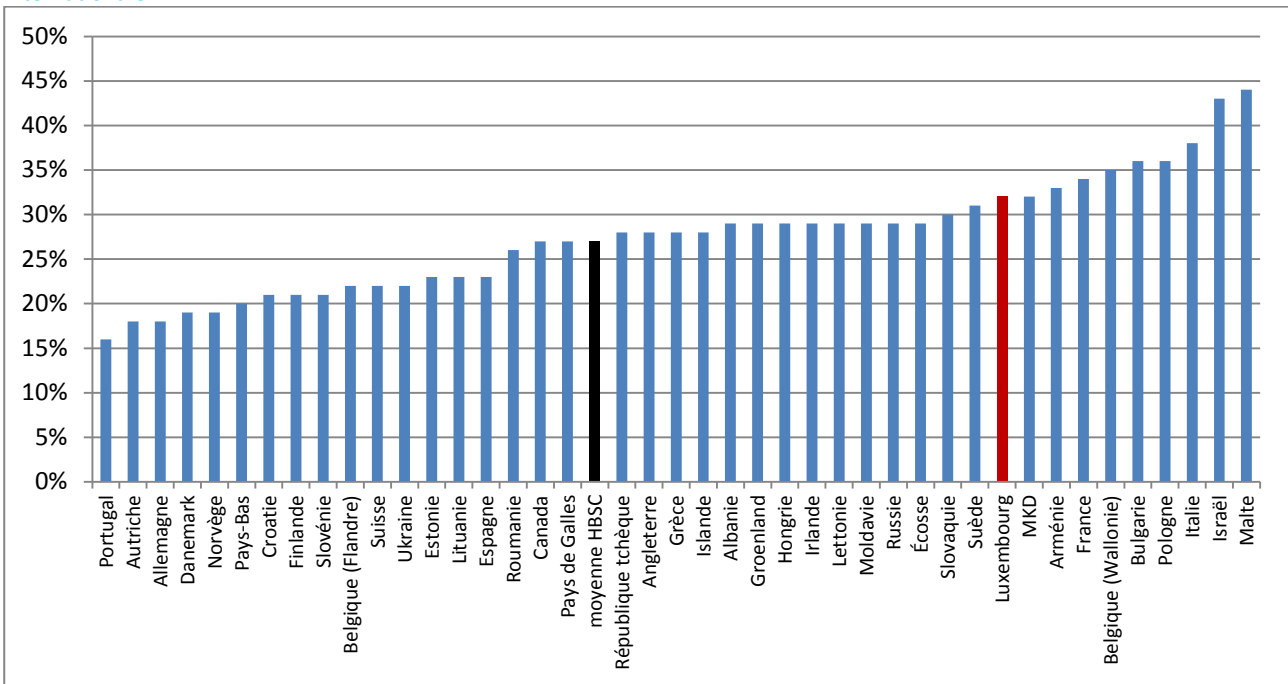
Source : HBSC-LU 2014

Figure 1 : Pourcentage des filles de 15 ans du Luxembourg ayant des problèmes de santé fréquents en comparaison internationale



Source : Selon les données d'Inchley et al. (2016)

Figure 2 : Pourcentage des garçons de 15 ans du Luxembourg ayant des problèmes de santé fréquents en comparaison internationale



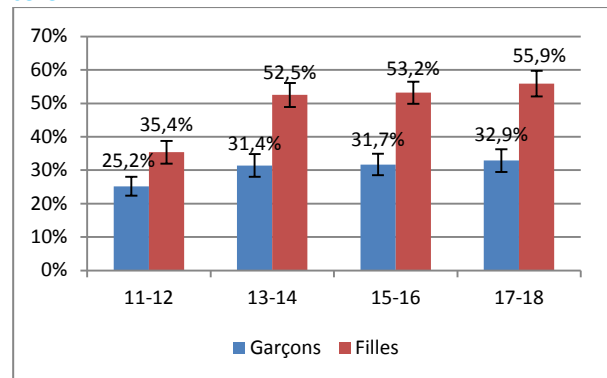
Source : Selon les données d’Inchley et al. (2016).

Problèmes de santé perçus et contexte sociodémographique – sexe, âge, niveau socio-économique et niveau de scolarité

Plusieurs tendances se rencontrent en fonction de l’âge et du sexe (figure 3). De manière générale, les filles indiquent davantage de problèmes de santé que les garçons, toutes tranches d’âge confondues. Ensuite, il s’avère que l’écart dans la tranche d’âge de 11 à 12 ans est moins important que celui des tranches d’âge suivantes. Le pourcentage des enfants des deux sexes ayant des problèmes de santé fréquents augmente entre les tranches d’âge 11-12 ans et 13-14 ans, mais reste quasiment constant après.

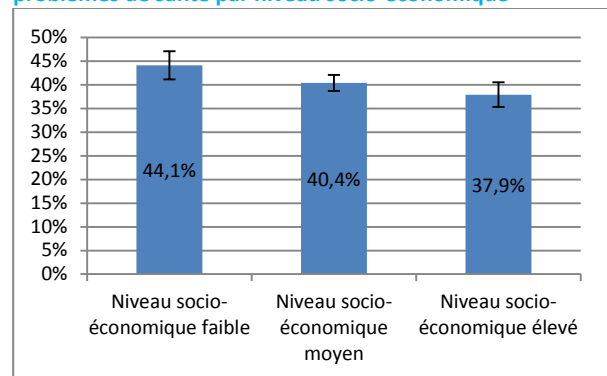
La relation entre le niveau socio-économique et les problèmes de santé fréquents, pouvant être observé au niveau international, s’établit également au Luxembourg où 44,2 % des enfants des familles ayant un niveau socio-économique faible souffrent plus fréquemment de problèmes de santé, alors que ce taux est de 37,9 % uniquement chez les enfants issus des familles d’un niveau socio-économique élevé (figure 4).

Figure 3 : Fréquence des problèmes de santé par âge et sexe



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

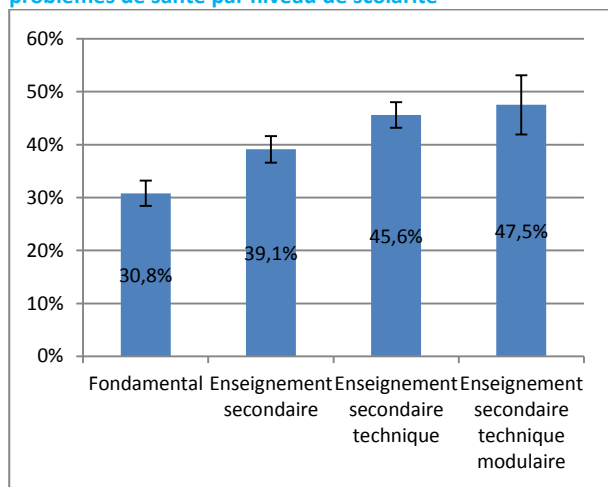
Figure 4 : Pourcentage d’élèves ayant souvent des problèmes de santé par niveau socio-économique



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

En dernier lieu, les problèmes de santé fréquents varient selon le niveau de scolarité : les élèves de l'enseignement fondamental sont moins souvent affectés que les élèves de l'enseignement secondaire qui en revanche sont moins souvent affectés que les élèves du secondaire technique. Par contre, au sein de l'enseignement secondaire technique, les élèves du modulaire ne se distinguent pas vraiment des autres.

Figure 5 : Pourcentage d'élèves ayant souvent des problèmes de santé par niveau de scolarité



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Références bibliographiques :

Inchley, J., Currie, D., Young, T., Samdal, O., Torsheim, T., Augustson, L., ...Barnekow, V. (2016). *Growing up unequal: gender and socioeconomic differences in young people's health and well-being. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2013/2014 survey* (Health Policy for Children and Adolescents, No. 7). Copenhagen : WHO Regional Office for Europe.

Kinnunen, P., Laukkanen, E. et Kylmä, J. (2010). Associations between psychosomatic symptoms in adolescence and mental health symptoms in early adulthood. *International Journal of Nursing Practice*, 16(1), 43-50. doi:10.1111/j.1440-172X.2009.01782.x.

Méthodologie

Recueil de données : pour la présente évaluation, 7 233 adolescents âgés de 11 à 18 ans ont été interrogés sur leur état de santé pendant la période printemps / été de 2014. L'enquête a été conduite dans des écoles sélectionnées au hasard qui suivent le curriculum luxembourgeois. Plus d'informations sur l'enquête HBSC peuvent être trouvées dans la *Factsheet* n° 1 : <http://orbilu.uni.lu/handle/10993/34541>.

Intervalle de confiance : les données HBSC proviennent d'un échantillon aléatoire, ainsi les différences entre les groupes n'indiquent pas forcément des différences entre toute la population des élèves luxembourgeois. Ces différences pourraient aussi bien être dues à la fluctuation aléatoire de l'échantillon. Par conséquent, conjointement aux pourcentages, les intervalles de confiance de 95 % correspondants (qui indiquent la précision des pourcentages) sont en général également signalés. Plus les traits noirs qui dépassent les barres dans les diagrammes sont courts, plus l'indication est précise. Si les intervalles de confiance des deux groupes se chevauchent, ces différences sont vraisemblablement dues au hasard et donc il n'y a pas de différences dans la population de base. Par contre, si les intervalles de confiance ne se chevauchent pas, il y a une forte probabilité que les différences soient systématiques et qu'elles soient également présentes dans la population de base, ne pouvant pas être expliquées par des fluctuations d'échantillonnage.

Le niveau socio-économique a été mesuré à l'aide du Family Affluence Scale (FAS III). Pour cette mesure, des données sur le nombre de biens typiques pour une société d'abondance possédés par une famille ont été collectés. Pour plus de détails sur la construction de cette échelle veuillez consulter Inchley et al., 2016.

Liens

Enquête internationale HBSC : www.hbsc.org
 HBSC-Luxembourg : www.hbsc.lu